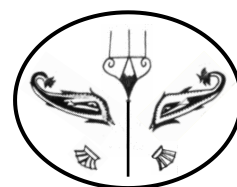


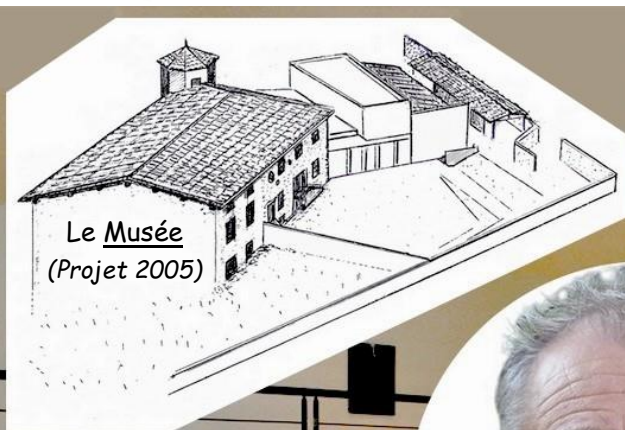


# Janus INFOS

Partenariat Mairie - Janus Clonas



Bulletin édité par Janus - Association pour la promotion du patrimoine de Clonas-sur-Varèze - 38550



**Aimé ANDRÉ**  
(1935 - 2024)

*D'un rêve  
à sa  
réalisation !*



## Aventure gallo-romaine : 1 - Le petit oiseau et le mur bleu

**1992** : Travaux de voirie rue Sainte-Marguerite.

Aimé, passant par-là, remarque, parmi les débris que remue la pelleteuse, un morceau de « plâtre » bleu représentant un oiseau.

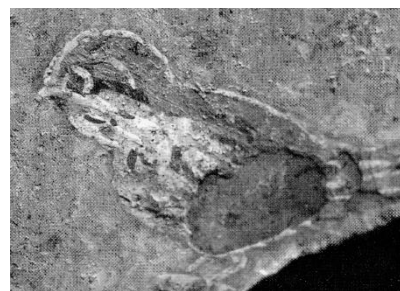
D'où vient cet objet ?

Il le ramasse et va alerter qui de droit pour qu'il y ait des fouilles. Et il prend sa brouette et rapporte chez lui ses trouvailles.

Ce fut l'occasion pour le Service Régional de l'Archéologie (S.R.A.) d'étudier le patrimoine archéologique de la commune :

*« Pour les spécialistes, il est vraisemblable que ces vestiges appartiennent à une Villa Gallo-Romaine qui s'étend sous les terrains environnants. La découverte d'autres vestiges (mosaïque, inscriptions funéraires d'un membre de la famille des Licinii...) autorise en effet à supposer qu'un vaste domaine romain soit à l'origine-même du village médiéval de Clonas. »* (Rapport de M. Aubin, Conservateur Régional de l'Archéologie)

La suite des évènements va confirmer ces premières conclusions.



## 2 - Découverte de la mosaïque

**1996** : Après la découverte de la mosaïque le **22 août**, Aimé fait partie des personnes que Maurice Gaillard a rassemblées pour l'aider dans son projet de mettre en valeur ce « trésor » archéologique.

Ils connaissent la procédure et les instances à contacter : le Maire de la commune, le SRA... Anne Le Bot et Benoît Helly, archéologues, sont missionnés pour effectuer des fouilles de sauvetage qui vont mettre à jour une partie importante de la mosaïque, une amorce de couloir et du système de chauffage d'une villa gallo-romaine.

**Aimé témoigne** : *« Clonas se trouvait désormais riche d'un passé multimillénaire ! Au-delà des premières émotions, de l'enthousiasme ou du scepticisme, il fallut rapidement réfléchir à la portée d'un tel évènement ».*



**4 octobre** : Visite sur place du Conservateur en chef du Musée Dauphinois, Jean Guibal, qui comprend très vite que les « acteurs locaux » souhaitent conserver la mosaïque dans le secteur mais leur rappelle les coûts élevés que supposent une fouille exhaustive ainsi que l'investissement peu probable du Département sur la création d'un musée local. **AGIR : faire savoir, partager la découverte et convaincre car les tranchées vont être recouvertes !**

**12 octobre** : A l'initiative de Maurice Gaillard, en collaboration avec la Commune, une journée « Portes-Ouvertes » est organisée. C'est un succès ! Plus de 800 personnes visitent le chantier plus tous les enfants de l'école (qui vont ramener leurs parents) et de nombreux élus du canton et du département.

## 3 - Création de l'association

**22 octobre** : L'association JANUS est créée 2 mois jour pour jour après la découverte (plus de 60 présents à la réunion) car il faut regrouper et coordonner toutes les bonnes volontés.

**Aimé en est l'un des vice-présidents puis plus tard président.**

Pourquoi ce nom ? Ce passionné d'histoire n'arrête pas de chercher. C'est ainsi qu'il propose le nom du dieu **Janus** : Janus, nom commun signifiant *passage* ; la porte d'une maison se dit *janua* en latin.



**Les deux visages du dieu évoquent le présent comme transition du passé au futur.**

*« L'association JANUS a l'ambition de faire ainsi le lien entre le passé et l'avenir de Clonas, de promouvoir le patrimoine local pour que la vie soit plus agréable ici et maintenant »* (JI n°1)

**Aimé écrit** : *« Les moyens légaux et financiers n'étant pas à la portée d'une association, il était nécessaire que les décideurs naturels acceptent de s'engager conjointement et par étapes successives pour une série d'actions de longue haleine ».*

**24 octobre** : Maurice et Aimé exposent leurs positions lors d'un Conseil Municipal : volonté que la mosaïque soit déposée et restaurée et de la donner à voir au public dans un lieu proche de sa découverte. Le CM donnera son accord pour qu'une étude soit menée, en collaboration avec Janus, notamment sur l'incidence financière à la charge de la Commune, ce afin de décider en toute connaissance de cause.

**06 décembre** : Lors de l'Assemblée Générale du District (Communauté de Communes du Pays Roussillonnais), Michel Badin, accompagné de Janus, convainc l'Assemblée de s'associer au projet.

**19 décembre** : Une délégation de Janus, menée par Maurice et Aimé, rencontre Jean Guibal, directeur du Patrimoine de l'Isère, qui s'engage à émettre un avis favorable à la création d'une salle d'exposition à Clonas ; c'est un feu-vert scientifique autorisant l'examen des conditions financières à la réalisation du projet.

**14 janvier 1997** : Importante réunion au **Conseil Général de l'Isère**, sous la présidence de Bernard Saugey, en présence de toutes les parties concernées. Maurice rappelle son intention de faire don de la mosaïque au Département, Aimé insiste sur la **nécessaire sauvegarde du Patrimoine local**, Michel Badin et René Bourget confirment l'**engagement de la Commune et de la Communauté de Communes**, les Directeurs des Services Culturels expriment un certain nombre de **réserves d'ordre scientifique et technique**.

Bernard Saugey exprime la position du Conseil Général : « D'excellentes raisons de politique et de développement local justifient que la mosaïque soit exposée à Clonas ». Il proposera au Conseil Général une prise en charge importante du financement, sous réserve que les autres Collectivités Publiques (Commune, Communauté de Communes, Région, Etat) assument leur part.

L'avenir s'éclaircit en ce début 1997 mais il reste de nombreuses étapes à franchir et ce ne sera pas un long fleuve tranquille : des hauts et des bas, dix années d'efforts de la part de tous les partenaires du projet.

**Aimé écrit** : « *Il a fallu à la fois informer et proposer, en un mot populariser, rendre crédible aux yeux de tous une telle réalisation. Le soutien de la population a été parfois nécessaire (pétitions, manifestations même) pour surmonter quelques réticences.* »

#### En résumé :

- **Juin 1998** : Les fouilles exhaustives sont enfin autorisées, le jardin de Maurice est « défoncé ». Un week-end « Portes-Ouvertes » attire plus de 3 000 visiteurs. Dépose de la mosaïque par l'Atelier de Restauration des mosaïques de St-Romain-en-Gal.
- **1998-2006** : Restauration de la mosaïque.
- **2002** : La Mairie exerce son droit de préemption et achète le terrain de la rue de Bourbourey, tout près du lieu de la découverte. Création d'une Commission Communale du Patrimoine dont Aimé est un membre précieux et vigilant.
- **2005-2007** : Construction du musée et retour de la mosaïque en septembre 2007 (Journées du Patrimoine).
- **2008** : Ouverture du musée au public puis, très rapidement, aux scolaires. De nombreux ateliers seront alors initiés et encadrés par Michèle, son épouse.

Et après ? Adresse aux anciens et nouveaux Clonarins :

*« A défaut de savoir où nous allons, nous aimerions savoir d'où nous venons... Nous savons seulement que nous venons de très loin et que notre origine nous enfonce dans un passé immémorial... Nous n'atteindrons jamais ce pays-là d'après Pierre Sansot (anthropologue). Cependant, nous savons que nous sommes solidaires du pays où nous avons choisi de nous installer. Nous lui appartenons d'une certaine manière, et nous avons des devoirs pour le meilleur, si possible ! Le succès de notre musée sera aussi celui de tout notre village. Il doit être l'un des carrefours de rencontres de toutes les bonnes volontés. Nous sommes tous, en quelque sorte, responsable de son destin. »* Tel est le credo d'Aimé.

## 4 - Le jardin

**8 décembre 2012** : Première réunion pour élaborer un projet en vue de la création d'un « jardin romain ». Ce jour-là, Aimé nous propose un avant-projet, des pistes de travail.

Il y a là des amis à lui, des membres de Janus, des passionnés de nature et de plantes et des élus.

Aimé nous a présenté un texte préparatoire comme point de départ : **Pourquoi un jardin ?**

- Parce que les villas romaines en avaient un,
- Parce qu'il ajouterait un « plus » au musée,
- Pour son intérêt pédagogique - l'enseignement est au cœur de ses préoccupations - il faudra donc de l'espace entre les carrés cultivés pour qu'un groupe d'élèves puisse facilement les observer,
- Et enfin parce qu'il y a toujours eu des jardins dans les légendes et dans l'histoire :

*« La société idéale, les palais, les rêves, l'au-delà se situent dans le monde des jardins... Au XXI<sup>ème</sup> siècle, on constate un renouveau récent d'intérêt pour les jardins, des plus simples aux plus originaux... »*

Le jardin sera modeste mais comportera tous les éléments d'un **jardin romain** :

**Pergola, bassin** (Océan est aussi le dieu des eaux douces), **plantes, ...**

Quelles plantes utiliser ? Pourquoi ?

On en a eu des réunions pour arriver au résultat :

**un jardin dédié aux dieux.**

La mosaïque fait référence à plusieurs dieux ;

il a donc été décidé de cultiver **9 carrés**,  
chacun **correspondant à un dieu et à ses attributs.**

Les 9 carrés rappellent aussi la mosaïque qui est formée de 27 carrés soit 9X3.

Après moult rencontres, lectures, visites, recherches sur internet, le jardin est réalisé en 2014.

Désormais, on se retrouve pour **désherber** avant chaque événement et surtout pour **apprendre à présenter les lieux.**

La **Mythologie** est un univers complexe, mais Aimé y est très à l'aise et nous raconte des matinées entières des légendes que nous essaierons de conter à notre tour.

Depuis 2014, Aimé en a raconté des légendes, en a passionné des visiteurs et nous a inlassablement « formés » à faire les visites.

Désormais, nous continuons sans lui mais il est omniprésent dans ce jardin qu'il a pensé, rêvé, réalisé et qu'il nous a, en quelque sorte, légué. Merci Aimé !



## 5 - Janus infos

**Le 1<sup>er</sup> numéro est sorti dès décembre 1996**, rédigé de façon à embarquer les lecteurs dans l'aventure de la mosaïque. Le projet de salle d'exposition réalisé, il fallait continuer à susciter l'intérêt du public à travers « **le coin des curieux** » ou des articles plus complets.

Aimé a donc poursuivi ses recherches dont s'est nourri le Janus Infos avec l'aide de quelques volontaires.

Que de séances de rédaction, de réunions, de discussions !

Nous sommes toujours accueillis chaleureusement par Aimé et Michèle avec qui les conversations débutent inmanquablement par des échanges sur les dernières nouvelles personnelles et sur l'actualité.

Nous avons une trame pour ces 4 pages : nos activités à venir... mais parfois les idées manquent !

Quel **sujet** choisir ? Ancien ou actuel, car le lien entre passé, présent et avenir est bien dans la nature de Janus. C'est là qu'Aimé intervient : « **J'ai bien pensé à quelque chose...** ». Il propose alors une légende antique, un rappel historique des pandémies (au moment du Covid) ou une histoire régionale comme le cerisier Burlat. Nous nous répartissons les recherches d'informations et d'illustrations pour la réunion suivante.

« **J'ai préparé quelques articles mais il faudra les remettre en forme...** », un de ces textes dont il a le secret : un plan clair et net mais des flèches dans tous les sens, des propositions de modifications, des petits dessins...

Lorsqu'on dit « **je n'ai pas la place d'écrire tout ça** », s'ensuit alors une comparaison à fleuret moucheté entre les **avantages du copier-coller manuel avec ciseaux et bâton de colle (méthode Aimé) et le CTRL+C/CTRL+V de l'ordinateur.** Et de longues réflexions sur l'évolution des techniques...

Quant à la **présentation**, il rappelle toujours les règles de base : les phrases importantes sont écrites en GROS caractères et en **gras**. Sachant que les impressions se font en noir et blanc, il vaut mieux chercher des dessins qui seront plus nets, plutôt que des photos : dessins souvent réalisés par ses soins au cours de ses promenades, petit carnet et crayon toujours en poche.

**Amoureux du français** à travers la poésie ou la chanson - on le taquine parfois sur ses envolées lyriques - il pratique toujours son **patois natal** (Montseveroux) légèrement différent de celui de Clonas (Ah, les conversations en patois entre Aimé et Berthe Dutour !) mais toujours issu du franco-provençal.

Et c'est reparti pour des échanges sur la **toponymie** locale et les expressions de nos différentes régions d'origine, quand on ne glisse pas vers la musicalité de l'italien...

Et au moment de se quitter, on passe dans le jardin où il nous propose des graines ou quelques fleurs.

**Jardinier-poète à la culture immense, à l'esprit vif, affirmé et espiègle, alliés à un bon sens paysan qu'il cultivait, il aimait transmettre et partager pour faire grandir et réfléchir.**

A notre tour de reprendre le flambeau !